

« Vous pourrez retrouver dans chaque bulletin municipal un petit bout de l'histoire de notre village. Nous remercions, pour ce numéro, Bernard TORGUE pour sa participation et le partage de sa connaissance de la commune. »

## « CHÂTEAU GUERRE » « CHÂTEAU JAUNE » POUR LES FÉRUS D'HISTOIRE « CHÂTEAU DE MARTENE » POUR LA MAJORITÉ DES ESTRABLINOIS

**N**ous avons choisi de vous présenter les éléments du patrimoine bâti, répertorié au PLU d'Estrablin.

Dans ce numéro du Bulletin **ESTRABL'Info**, nous vous proposons de découvrir le bâtiment remarquable certainement le plus vu de la commune : **Le Château de Martene**

Il est situé, pour les plus anciens d'entre nous, au "tournant des rails" (\*) du tramway, pour tous à l'intersection de la départementale 502 et de la Rue de l'Europe.

En passant, vous en admirez ses dimensions importantes, le caractère classique de son architecture inspirée du XVIII<sup>e</sup> siècle, caractérisée par l'équilibre des ouvertures de part et d'autre de l'entrée.

### Le dessin du parc

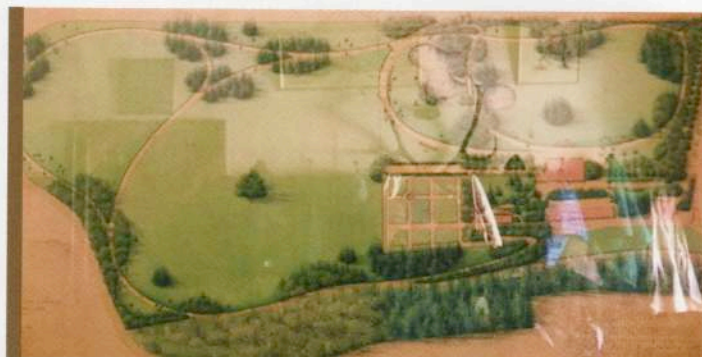
Le parc est tout aussi élégant et sobre que l'architecture du château. On remarquera la pureté des lignes, les courbes gracieuses des allées.



Vue actuelle du Château de Martene  
Antérieurement appelé Château Guerre puis Château Jaune

### Le château au début du 20<sup>e</sup> siècle

Appelé alors **Château de M. de Fleurieu**. On remarquera que le perron était alors protégé par une marquise vitrée. Hervé DE MARTENE nous précise qu'antérieurement le Château avait une forme de **U** renversé.



Carte postale Ed. Blanchard  
Collection Dr B. Ducourneau



Le Comte Léon de Fleurieu  
devant l'entrée du Château à Estrablin

(\*) Les rails du tram, avant d'être déposés étaient noyés dans le goudron mais restaient visibles et luisants par le frottement régulier des pneus des voitures (Cf. Le tramway de Vienne à Charavines – JM Charnay – Estrablin Historique – Observation Cl. Ramat).



## ≡ QUELQUES FAITS POUR ILLUSTRER LE RÔLE DE NOS ÉMINENTS COMPATRIOTES

### Le chef d'escadron Jean DE MARTENE



**L**es lecteurs du bulletin n°10 ont déjà fait connaissance avec cet homme de courage et de convictions. Ancien élève de l'École spéciale militaire de St Cyr, chevalier de la Légion d'honneur à 43 ans, opposé aux lois anticléricales de 1902, ses convictions le conduiront à « briser son épée » et quitter l'armée.

Ce geste symbolique fort, l'a privé de solde jusqu'à la guerre de 1914 où, à 59 ans, malgré son âge et une santé fragile, il reprend du service.

Durant quatre ans, il effectue son devoir « d'officier supérieur expérimenté, tout dévoué à ses devoirs, d'une belle tenue au feu... » termes extraits du texte de sa citation lors de la remise de la Croix de Guerre avec palme, ou lorsqu'il est promu officier de la Légion d'honneur.

Les estrablinois s'associent à l'honneur qui lui a été fait à la fin de la guerre, de défiler à cheval, sous l'Arc de triomphe. Nous observons qu'il a 63 ans à la fin de la guerre !

### Edmond DE MARTENE

Figure bien connue des estrablinois les moins jeunes. En 53, il n'a que 27 ans quand il est élu maire d'Estrablin.

Edmond est né en 1925. Il est le fils de Louis DE MARTENE et d'Odette D'AUBIGNY.

Après des études d'ingénieur à Purpan (Toulouse) l'une des meilleures écoles d'ingénieurs agro. Sur son exploitation, il met en application différentes techniques innovantes tant en élevage : vaches laitières, porcs (naisseur - engraisseur), qu'en "grande culture" maïs, sorgho... Il fut l'un des premiers à fournir du lait cru à différentes collectivités, il convient sur ce point de se rappeler les exigences sanitaires de cette production. Il lance le maïs, le sorgho.

L'anticipation, l'imagination sont toujours de mise dans cette exploitation. C'est ainsi que les descendants transforment aujourd'hui leur blé en farine ou en pâtes alimentaires.

Aimable et réservé, en qualité de maire, il dut faire face, avec les faibles ressources d'une commune qui ne comptait alors qu'un millier d'habitants, à des questions qui étonneront les jeunes lecteurs :

➤ Comme rétablir le chauffage de l'école jusqu'alors assuré par un poêle qui brûlait des boulets (\*) et dont le "maître" et les élèves avaient la charge.

➤ Installer le réseau d'eau, et ainsi apporter l'eau courante au robinet.

Avec l'aide de l'usine de stéarinerie, importante source d'emplois, il va rénover la salle des fêtes (aujourd'hui démolie) alors située sur la place du village.



(\*) Boulet de charbon – Il est constitué de poussière et de petit grain de charbon. À chaud il est mélangé à une sorte de goudron. Ce mélange de couleur noire est pressé pour prendre la forme grosse œuf.





## **Paule DE MARTENE née BAUDENET D'ANOUX**

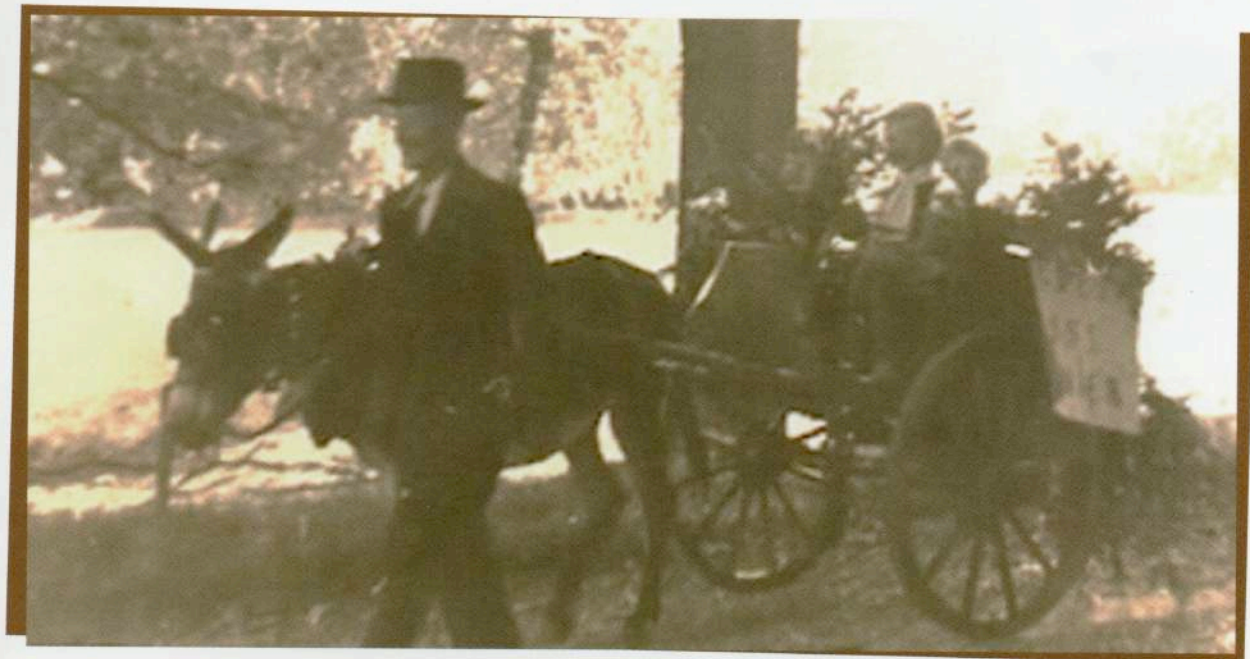
Elle épouse Edmond DE MARTENE en 1947. Au décès de son mari, en 1975 elle doit non seulement faire face à la gestion d'une exploitation agricole importante, mais assumer la charge de l'éducation de leurs cinq enfants. Elle s'est impliquée dans l'action syndicale de la FDSEA en faveur des femmes chef d'exploitation. Pour matérialiser aux yeux de tous ses qualités et son courage Louis MERMAZ, qui fut ministre de l'Agriculture lui a décerné la médaille de chevalier de l'Ordre National du Mérite Agricole. N'oublions pas dans ce beau parcours son rôle dans l'Association d'Éducation Populaire.

Toujours estrablinoise, Madame DE MARTENE vit au château.

## **Les implications de la famille DE MARTENE dans la vie paroissiale**

**La kermesse annuelle.** Elle était installée sous les immenses platanes du parc. Elle permettait d'engranger quelques subsides pour l'Église et l'école libre. On distingue sur la photo le père Bully qui, à l'occasion de la kermesse, promenait les enfants dans les allées du parc.

**L'aide apportée à l'église.** Les familles DE FLEURIEU et DE MARTENE ont, de façon dévouée et généreuse, apporté leur aide à l'église d'Estrablin : Ex. Le vitrail de la remise des clés à St Pierre.



L'auteur de ces lignes tient à remercier :

- Hervé de Martene pour ses éclairages et la documentation gracieusement mise à notre disposition. Cette documentation sera prochainement consultable sur le site d'Estrablin Historique.
- Évelyne Baule et Annick Peroud (Estrablin Historique) qui ont activement recherché des documents et fouillé les mémoires.